

TDR

« Les villes francophones en transitions : foyers d'un progrès à l'échelle humaine ? »

Jeudi 27 avril 2023 – 10h00 /13h00

La ville ne naît pas spontanément. Elle se construit et se gère grâce aux initiatives et aux actions de bien des parties prenantes, acteurs de la fabrique de la ville bien-sûr mais aussi habitants, élus, entreprises, services publics... Et elle doit en permanence s'adapter aux besoins qui s'expriment mais aussi aux défis de plus en plus nombreux auxquels elle doit faire face : dérèglement climatique, perte de ressources naturelles et de biodiversité, évolution des populations, transformation des conditions de production, de distribution et de consommation.

Le fonctionnement des villes, au service des habitants, impliquent de mobiliser des ressources et d'organiser les espaces et les flux. Un tel métabolisme suggère bien des possibilités d'aménagement au gré des besoins à satisfaire et des contraintes à dépasser. Pour les départager, il est indispensable d'en saisir les qualités et les limites respectives, mais aussi les tensions que les choix ne manqueront pas de susciter. C'est pourquoi il est si utile de mobiliser les éclairages des universitaires et des concepteurs.

Ainsi, dans leur pratique de tous les jours, pour satisfaire leurs besoins de première nécessité, une majorité d'habitants exprimerait leurs préférences pour la proximité des services. Mais il serait hâtif d'en déduire une sédentarité définitive : pour d'autres motifs, à d'autres moments, il s'exprimera un besoin d'évasion et de dépassement de l'espace quotidien¹. La tension entre distance et proximité, entre ici et ailleurs, fait partie des enjeux continus des villes, car elles agrègent des lieux, des fonctions et des services, mais aussi des liens (qui permettent familiarité, convivialité, confiance...) et des diversités dans les pratiques et usages des lieux et des ressources. Cela crée autant d'aménités que de conflits d'usages qu'il faut réguler pour des raisons de sécurité, de fluidité et de confort².

De nouveaux enjeux apparaissent cependant qui renouvellent les contraintes : crise des énergies, crise de l'eau qui menacent l'habitabilité de la planète... Face à l'inéluctabilité des limites des ressources naturelles, il y a urgence à agir, en transformant le fonctionnement des villes vers plus de sobriété, de résilience et d'inclusion. Mais cette transition écologique, selon l'expression élaborée par Rob Hopkins³, doit être aussi l'occasion d'inventer un urbanisme durable qui serait capable d'une gestion raisonnée.

¹ Lire à ce propos la tribune d'Alain Bourdin, « La ville des proximités n'est pas celle du tout à côté de chez soi », *Libération*, 26 octobre 2021.

² Aménager des pistes cyclables est ainsi un moyen de protéger les cyclistes face aux automobiles mais aussi les piétons face aux cyclistes.

³ Oudot J. et De l'Estoile E. (2020) : « *La transition écologique, de Rob Hopkins au ministère* » ; *Regards croisés sur l'économie* (n° 26), pages 14 à 19.

Enfin, les villes sont le creuset de tous les arbitrages que produisent des usages individuels, parfois contraires, qu'il faut coordonner. Alors que nous comprenons combien la finitude de notre monde impose de passer d'une économie linéaire à une économie circulaire, ce sont les villes, donc les maires, les habitants et, plus largement, tous les acteurs du territoire qui doivent porter l'énergie du changement.

Puisque la transformation doit être culturelle, quelle place peut y prendre la francophonie ? « *Urbanisme en Francophonie* » est une réponse possible à cette question. Cette initiative collective est destinée à penser cet urbanisme durable par le prisme d'une approche partagée et par les choix d'aménagement qui en découlent. Son objectif est de contribuer à un futur urbain pour l'espace francophone dans lequel la diversité et la richesse des villes sont préservées, d'une part en affirmant une manière de penser et de faire la ville et d'autre part en questionnant le rapport à l'espace public, à la mobilité, à la création d'un cadre de vie agréable, à la mixité d'occupation des territoires...

La plateforme « *Urbanisme en Francophonie* » est ouverte à toutes et à tous. Elle doit permettre d'imaginer de nouvelles solutions grâce au dialogue entre toutes les parties prenantes (élus, praticiens, agences d'urbanisme, habitants, société civile, intellectuels et universitaires...) et de faire connaître davantage les initiatives et les activités des territoires. C'est pourquoi il est ainsi important de rassembler les témoignages, les réflexions et les expériences de ce récit original, n'hésitez donc pas à nous contacter pour partager les initiatives de vos villes.

Devant les enjeux d'un monde en transition, l'idée de cette table ronde est de répondre aux questionnements suivants :

- Comment la ville peut-elle demeurer un espace de progrès, ouvert, hospitalier, innovant, attentif aux cultures et à l'environnement ?
- Comment toutes les villes francophones, en particulier les membres de l'AIMF, peuvent-elles faire exemple par leurs pratiques mais aussi par leurs témoignages ?
- Comment la langue française peut-elle pleinement participer à imaginer puis à diffuser les intentions pour la ville de demain ?
- Comment penser et construire les villes de demain, lorsque le monde doit organiser ses transitions vers un développement plus respectueux des personnes et de la biodiversité ?